

LE PROGRÈS DE L'EST.

SHERBROOKE, 30 MARS.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA

—La plus vieille personne de Trois-Rivières, Mme Alarie, est décédée à l'âge de 99 ans et 9 mois.

—Un vieillard du nom de Charles A. Gregory, 78 ans, de Montréal, dans un moment d'aliénation mentale, s'est tiré la vie en se tirant une balle de revolver dans la tête.

—Le 19 du courant, M. Théodore Larouche, de St-Joseph d'Alma recevait une ruede de son cheval. Un médecin, mandé en toute hâte, constata une fracture du crâne.

—Ulric Sylvestre, à l'emploi de la ville, Montréal, en se rendant chez lui, s'est effaissé soudain à quelque distance de sa maison.

—M. R. McDonald, 30 ans, est mort subitement, à Montréal. Il avait commandé son repas, mais quand la maîtresse de la pension l'appela, McDonald ne donna aucune réponse.

—Un meurtre a été commis, jeudi soir, à Québec, dans une maison occupée en grande partie par des Italiens.

—Roland Martel, quatre ans, a été victime d'un fatal accident, à Montréal. Il jouait avec deux de ses frères, à peine plus âgés que lui, et se trouvant dans une petite voiture, quand soudain, d'une manière ou d'une autre, le léger véhicule versa, et l'enfant fit une chute.

—A Greenwood, R. L., Mme Geneva M. Kaul, 45 ans, a été tuée par un tramcar, en face de la demeure de son fils sur le chemin Appony.

—A Woonsocket, R. L., le cadavre de Thomas A. Connor, 55 ans, disparu de sa demeure depuis le 16 décembre dernier, a été trouvé flottant dans la rivière Blackstone.

—Mme Henrietta Quintal, d'East Roulgans, Mass., qui est morte accidentellement dans une explosion de poudre, a laissé à ses héritiers la somme de \$5,000.

—A Providence, R. I., Mme May Jordan est morte à l'hôpital St-Joseph, des suites de brûlures reçues, il y a quelques jours.

—A Saginaw, Mich., Charles Kimbrough, un noir, accusé d'avoir tué Rose Fernier, âgée de huit ans, brûlant ensuite son cadavre, dans la fournaise d'une fabrique de cette localité, a été trouvé coupable de meurtre au premier degré et condamné à l'emprisonnement perpétuel.

—A Boston, Francis F. Moran, 29 ans, a été cité en cour et a plaidé culpabilité à l'accusation du meurtre de Mme Elizabeth Peleline, 40 ans, dont le cadavre a été trouvé sur la plage d'East Boston.

—A New-Bedford, Mass., Arthur B. Chappell, un des plus vus résidents de la ville et un ex-officier municipal, a été accusé au moyen du gaz d'éclairage et George Windshell, 19 ans, aussi de New-Bedford, s'est suicidé en se tirant une balle dans la tête.

—A Paris, le Duc de Montmorency, qui joua un certain rôle à la cour de Napoléon III, vient de mourir à l'âge de 78 ans.

—A Rome, le Conseil des ministres italien a décidé d'appliquer une somme de \$3,000,000 pour donner du travail aux ouvriers sans emploi.

—A Paris, le colonel François Desclaux, Mme Bechoff et un soldat du nom de Verge, trouvés cou-

—M. Jean-Marie-Léon Dizien, évêque d'Amiens, France, est décédé. Lors de la séparation de l'église et de l'état, en France, Mgr Dizien avait déployé une grande activité en vue d'éviter un conflit.

—On annonce la mort de M. Dieudonné Belle, sénateur d'Indre-et-Loire, doyen de la haute assemblée, décédé à l'âge de 91 ans, au château de Grandmaisons, à Rouziers, France.

—Les rapports complets des élections générales au Japon, pour choisir une nouvelle chambre de représentants montrent que le gouvernement a remporté une victoire décisive.

—On nomme généralement Semaine Sainte la semaine qui termine le jeûne du carême. L'Église latine lui donne le nom de la plus grande semaine, "major hebdomada" et c'est ainsi que les Grecs la désignent autrefois, ainsi que l'assure Saint-Jean Chrysostôme.

possible de proroger cette semaine, la Chambre ajournerait mercredi soir jusqu'à samedi matin, alors qu'on continuera le travail jusqu'à épuisement de la besogne.

—Mgr Jean-Marie-Léon Dizien, évêque d'Amiens, France, est décédé. Lors de la séparation de l'église et de l'état, en France, Mgr Dizien avait déployé une grande activité en vue d'éviter un conflit.

—On annonce la mort de M. Dieudonné Belle, sénateur d'Indre-et-Loire, doyen de la haute assemblée, décédé à l'âge de 91 ans, au château de Grandmaisons, à Rouziers, France.

—Les rapports complets des élections générales au Japon, pour choisir une nouvelle chambre de représentants montrent que le gouvernement a remporté une victoire décisive.

—On nomme généralement Semaine Sainte la semaine qui termine le jeûne du carême. L'Église latine lui donne le nom de la plus grande semaine, "major hebdomada" et c'est ainsi que les Grecs la désignent autrefois, ainsi que l'assure Saint-Jean Chrysostôme.

—Les Allemands appellent "Charwoche", mot d'une étymologie douteuse, mais qui signifie probablement la semaine des tristesses le mot "Charo" ou "Kar" signifiant chagrin.

—C'est une semaine, pour ainsi dire, choisie et consacrée dans l'année pour sympathiser aux souffrances du Rédempteur.

—C'est une semaine célébrée à Rome avec une pompe extraordinaire et ces cérémonies sont les plus dignes objets de la curiosité des étrangers qui s'y rendent pour étudier les merveilles de la Ville Éternelle.

—Elles sont d'ailleurs pour le chrétien une époque de renouvellement, où il est appelé à donner un témoignage public de ses croyances.

—Le Jeudi Saint, l'Église célèbre l'Institution du sacrement de l'Eucharistie, qui a eu pour effet de substituer aux sacrifices sanglants de l'ancienne loi, le sacrifice non sanglant de la loi nouvelle, et de remplacer le sacerdoce juif par le sacerdoce chrétien.

—C'est à la fin de la Cène, avec ses apôtres, que Jésus institua le Sacrement de l'Eucharistie. Il était, en même temps, le sacrifice de nos autels, et il éria le sacrifice chrétien, en ordonnant à ses apôtres de renouveler perpétuellement cet auguste sacrifice en mémoire de lui.

—Dans les cathédrales à lieu ce jour-là la bénédiction des saintes huiles.

—Au lieu d'être triste, la messe ce jour-là a tout l'appareil de nos grandes solennités. A la consécration, le prêtre célébrant consacre deux hosties dont l'une est mise en réserve pour l'office du vendredi. C'est cette hostie qu'on porte en procession après la messe dans la chapelle préparée pour la recevoir.

—Les vêpres psalmodiées ont lieu immédiatement après la messe et elles se terminent par le "Miserere". Suit la cérémonie du dépouillement des vêtements du Sauveur.

—Le tabernacle reste ouvert et vide, car la désolation est partout. Ce jour-là, au Gloria, les cloches cessent de faire entendre leur voix.

—Dans les villes, c'est une pratique d'aller visiter les Reposeurs et c'est ce qu'on appelle faire les stations. Elles sont une réparation des profanations commises dans les églises, par les infidèles, les hérétiques, les impies ou les mauvais chrétiens.

—Le vendredi Saint est le jour de la grande tristesse chrétienne, le jour que les cloches n'annoncent pas, le jour où les autels n'ont pas de sacrifices. Le jour où les sanctuaires sont en deuil et ne retiennent que de lamentations.

—Le jour où les mères disent à leurs petits enfants: "Aujourd'hui le bon Dieu est mort; il faut que vous fassiez vous aussi pénitence et que vous rompiez le pain sec avec nous." Car, en cette journée, le deuil n'est pas seulement à l'entour des églises, mais il doit être encore dans les maisons chrétiennes. Et ce n'est pas assez qu'il n'y ait plus de cantiques dans les églises; il faut qu'il y ait plus de réjouissances au foyer.

—Dans les grandes villes, toujours si agitées et si bruyantes, quand vient la journée de tristesse, on s'aperçoit peu que les sonneries des églises ont cessé depuis la veille, mais dans les villages, ce silence des cloches a quel-

que chose de lugubrement solennel. Il faut faire pénitence et se mortifier en ce jour où le Sauveur souffrit et mourut. Commémorens donc dignement le mystère de la tristesse et de la mort pour pouvoir célébrer ensuite comme il convient celui de la résurrection et de l'allégresse.

—Le Samedi-Saint, l'Alleluia pascal retentit dans nos églises. Le long office du jour, à peine terminé, les cloches font entendre leur son joyeux: Alleluia! alleluia! Le Christ est ressuscité, alleluia!

—Dimanche, sera chantée la résurrection du Sauveur, dans toutes les églises les échos des alleluia se répéteront de l'une à l'autre, la chrétienté entière célébrera joyeusement la fête de Pâques.

—Partout seront chantés des messes solennelles. Ce sera la joie débordante: Alleluia! alleluia! le Christ est ressuscité. Avec enthousiasme on chantera ces paroles du psalmiste: "Toutes les nations, louez le Seigneur; tous les peuples, proclamez sa gloire; car sa miséricorde s'est affirmée sur nous, et la vérité du Seigneur, demeure éternellement."

—M. Obalski était un citoyen universellement estimé, et sa mort cause un vide sensible dans la colonie française de la métropole, dont il était l'un des membres les plus distingués.

—Le défunt laisse le souvenir d'un homme de relations agréables, d'un caractère bienveillant et d'un esprit très cultivé. Il avait reçu les derniers sacrements des mains de Sa Grandeur Mgr Bruchési.

—Il avait épousé une Canadienne, née Gosselin, qui lui survit, ainsi que deux filles.

—Nous offrons nos vives condoléances à la famille.

—On demande souvent: Quand va finir la guerre? Comme l'a dit Kitchener, il est plus facile de dire quand elle va commencer. D'après lui, elle va commencer pour de bon ce printemps. Jusqu'à présent, les Alliés n'ont fait qu'empêcher les Allemands d'avancer plus loin dans le territoire envahi.

—La guerre a été une espèce de guerre de siège. On a voulu réduire les Allemands par l'épuisement, la famine, le découragement, les misères, la mort à petit feu.

—Cela se comprend. Le jour se fait maintenant sur la situation telle qu'elle était au début. Il est admis aujourd'hui que la France n'était point prête à la guerre et les Allemands le savaient. De ce temps-ci, les journaux français publient l'histoire des commencements et la vérité est connue. Alors on peut bien se demander pourquoi la France s'est laissée entraîner dans le gouffre. Trois hommes seront tenus responsables devant l'histoire: Grey pour l'Angleterre, Cambon pour la France et Holwegg pour l'Allemagne. Il eût été facile d'éviter la guerre. L'ambition de la suprématie l'emporta.

—L'Angleterre veut rester maîtresse non seulement sur les mers, mais aussi sur terre. C'est l'histoire des coups se battant pour la poule!

—Il n'y avait que quatre-vingt mille hommes de troupes anglaises sur le continent lors de l'invasion de la Belgique. La France ne pouvait que protéger ses frontières. La pénétration dans l'Alsace avait pour but d'empêcher les Allemands de se rendre à Paris. On prétend que c'est ce qui a sauvé la situation.

—La France a maintenant deux millions et demi de soldats sous les armes et l'armée anglaise doit en compter au moins un demi million. On s'attend à une marche de l'avant des Alliés, au mois de mai. C'est alors qu'il y aura des batailles rappelant celles d'antan, alors qu'une rencontre cinquante mille hommes restaient sur le champ de bataille.

—Les Lloyds, les grands assureurs maritimes, prédisent la fin de la guerre avant trois mois. Les experts militaires ne le chantent point sur ce ton-là. L'Allemagne n'est pas encore réduite à la famine et elle occupe la plus grande partie de la Belgique et une grande partie de la France. Elle a vécu plus ou moins à même les

—Le Samedy-Saint, l'Alleluia pascal retentit dans nos églises. Le long office du jour, à peine terminé, les cloches font entendre leur son joyeux: Alleluia! alleluia! Le Christ est ressuscité, alleluia!

—Dimanche, sera chantée la résurrection du Sauveur, dans toutes les églises les échos des alleluia se répéteront de l'une à l'autre, la chrétienté entière célébrera joyeusement la fête de Pâques.

—Partout seront chantés des messes solennelles. Ce sera la joie débordante: Alleluia! alleluia! le Christ est ressuscité. Avec enthousiasme on chantera ces paroles du psalmiste: "Toutes les nations, louez le Seigneur; tous les peuples, proclamez sa gloire; car sa miséricorde s'est affirmée sur nous, et la vérité du Seigneur, demeure éternellement."

—M. Obalski était un citoyen universellement estimé, et sa mort cause un vide sensible dans la colonie française de la métropole, dont il était l'un des membres les plus distingués.

—Le défunt laisse le souvenir d'un homme de relations agréables, d'un caractère bienveillant et d'un esprit très cultivé. Il avait reçu les derniers sacrements des mains de Sa Grandeur Mgr Bruchési.

—Il avait épousé une Canadienne, née Gosselin, qui lui survit, ainsi que deux filles.

—Nous offrons nos vives condoléances à la famille.

—On demande souvent: Quand va finir la guerre? Comme l'a dit Kitchener, il est plus facile de dire quand elle va commencer. D'après lui, elle va commencer pour de bon ce printemps. Jusqu'à présent, les Alliés n'ont fait qu'empêcher les Allemands d'avancer plus loin dans le territoire envahi.

—La guerre a été une espèce de guerre de siège. On a voulu réduire les Allemands par l'épuisement, la famine, le découragement, les misères, la mort à petit feu.

—Cela se comprend. Le jour se fait maintenant sur la situation telle qu'elle était au début. Il est admis aujourd'hui que la France n'était point prête à la guerre et les Allemands le savaient. De ce temps-ci, les journaux français publient l'histoire des commencements et la vérité est connue. Alors on peut bien se demander pourquoi la France s'est laissée entraîner dans le gouffre. Trois hommes seront tenus responsables devant l'histoire: Grey pour l'Angleterre, Cambon pour la France et Holwegg pour l'Allemagne. Il eût été facile d'éviter la guerre. L'ambition de la suprématie l'emporta.

—L'Angleterre veut rester maîtresse non seulement sur les mers, mais aussi sur terre. C'est l'histoire des coups se battant pour la poule!

—Il n'y avait que quatre-vingt mille hommes de troupes anglaises sur le continent lors de l'invasion de la Belgique. La France ne pouvait que protéger ses frontières. La pénétration dans l'Alsace avait pour but d'empêcher les Allemands de se rendre à Paris. On prétend que c'est ce qui a sauvé la situation.

—La France a maintenant deux millions et demi de soldats sous les armes et l'armée anglaise doit en compter au moins un demi million. On s'attend à une marche de l'avant des Alliés, au mois de mai. C'est alors qu'il y aura des batailles rappelant celles d'antan, alors qu'une rencontre cinquante mille hommes restaient sur le champ de bataille.

—Les Lloyds, les grands assureurs maritimes, prédisent la fin de la guerre avant trois mois. Les experts militaires ne le chantent point sur ce ton-là. L'Allemagne n'est pas encore réduite à la famine et elle occupe la plus grande partie de la Belgique et une grande partie de la France. Elle a vécu plus ou moins à même les

—Le Samedy-Saint, l'Alleluia pascal retentit dans nos églises. Le long office du jour, à peine terminé, les cloches font entendre leur son joyeux: Alleluia! alleluia! Le Christ est ressuscité, alleluia!

—Dimanche, sera chantée la résurrection du Sauveur, dans toutes les églises les échos des alleluia se répéteront de l'une à l'autre, la chrétienté entière célébrera joyeusement la fête de Pâques.

—Partout seront chantés des messes solennelles. Ce sera la joie débordante: Alleluia! alleluia! le Christ est ressuscité. Avec enthousiasme on chantera ces paroles du psalmiste: "Toutes les nations, louez le Seigneur; tous les peuples, proclamez sa gloire; car sa miséricorde s'est affirmée sur nous, et la vérité du Seigneur, demeure éternellement."

—M. Obalski était un citoyen universellement estimé, et sa mort cause un vide sensible dans la colonie française de la métropole, dont il était l'un des membres les plus distingués.

—Le défunt laisse le souvenir d'un homme de relations agréables, d'un caractère bienveillant et d'un esprit très cultivé. Il avait reçu les derniers sacrements des mains de Sa Grandeur Mgr Bruchési.

—Il avait épousé une Canadienne, née Gosselin, qui lui survit, ainsi que deux filles.

—Nous offrons nos vives condoléances à la famille.

—On demande souvent: Quand va finir la guerre? Comme l'a dit Kitchener, il est plus facile de dire quand elle va commencer. D'après lui, elle va commencer pour de bon ce printemps. Jusqu'à présent, les Alliés n'ont fait qu'empêcher les Allemands d'avancer plus loin dans le territoire envahi.

—La guerre a été une espèce de guerre de siège. On a voulu réduire les Allemands par l'épuisement, la famine, le découragement, les misères, la mort à petit feu.

—Cela se comprend. Le jour se fait maintenant sur la situation telle qu'elle était au début. Il est admis aujourd'hui que la France n'était point prête à la guerre et les Allemands le savaient. De ce temps-ci, les journaux français publient l'histoire des commencements et la vérité est connue. Alors on peut bien se demander pourquoi la France s'est laissée entraîner dans le gouffre. Trois hommes seront tenus responsables devant l'histoire: Grey pour l'Angleterre, Cambon pour la France et Holwegg pour l'Allemagne. Il eût été facile d'éviter la guerre. L'ambition de la suprématie l'emporta.

—L'Angleterre veut rester maîtresse non seulement sur les mers, mais aussi sur terre. C'est l'histoire des coups se battant pour la poule!

—Il n'y avait que quatre-vingt mille hommes de troupes anglaises sur le continent lors de l'invasion de la Belgique. La France ne pouvait que protéger ses frontières. La pénétration dans l'Alsace avait pour but d'empêcher les Allemands de se rendre à Paris. On prétend que c'est ce qui a sauvé la situation.

—La France a maintenant deux millions et demi de soldats sous les armes et l'armée anglaise doit en compter au moins un demi million. On s'attend à une marche de l'avant des Alliés, au mois de mai. C'est alors qu'il y aura des batailles rappelant celles d'antan, alors qu'une rencontre cinquante mille hommes restaient sur le champ de bataille.

—Les Lloyds, les grands assureurs maritimes, prédisent la fin de la guerre avant trois mois. Les experts militaires ne le chantent point sur ce ton-là. L'Allemagne n'est pas encore réduite à la famine et elle occupe la plus grande partie de la Belgique et une grande partie de la France. Elle a vécu plus ou moins à même les

SAVON GEMFORT. Sans rival. Il coûte si peu et est si efficace. JOUIT DE LA PLUS GRANDE VENTE EN CANADA.

W. S. DRESSER & CO. 29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE.

H. C. WILSON & FILS. Maison Etablie en 1863. Le principal établissement dans les Cantons de l'Est pour la haute classe de pianos, harmoniums, pianos automatiques dits Players, instruments pour corps de musique, feuilles et partitions de musique, etc.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. Taux pour Paques. PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE. Départ le vendredi, 2 avril, retour le même jour seulement.

PACIFIQUE CANADIEN. TAUX REDUITS POUR PAQUES! Des billets d'excursion seront vendus entre toutes les stations au

QUEBEC CENTRAL. HORAIRE. EN FORCE LE 27 SEPT. 1914. BOSTON & NEW-YORK EXPRESS. Part de Sherbrooke à 8 a. m., tous les jours, arrive à Lévis, 1.15 p. m., Québec, 1.20 p. m.

BOIS DE COMMERCE. Le soussigné achète le BOIS FRANC scié de toutes dimensions, aussi les BILLOTS livrés à certaines scieries en quantités suffisantes.

Caisse Enregistreuse. "CASH REGISTER". Toute neuve, n'ayant jamais servi, à vendre à bas prix pour argent comptant. S'adresser à ce bureau.

AUX NOTAIRES. On demande un agent pour nous représenter dans votre district. Notre proposition n'interviendra pas avec vos devoirs professionnels. Répondez à C. A., 522 Board of Trade Building, Montréal.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir de CASTORIA DE FLETCHER.

Les enfants pleurent pour avoir la Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de **Chas. H. Fletcher** et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. No permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Oplum, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son Age est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les Indispositions Flévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS

La Signature de

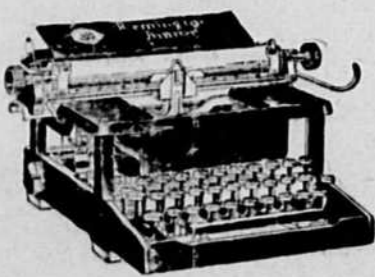
Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Un Clavigraphe Portatif

Remington Junior



Aussi durable que le modèle régulier du Remington.

La moitié moins pesant que les modèles réguliers.

Pour le voyageur et pour le foyer.

Ecrivains, religieux, médecins, étudiants et autres ayant besoin d'un clavigraphe petit, compact et sûr, feront bon accueil au Remington Junior qui résout pour eux le problème du clavigraphe.

Prix avec couvert qui protège contre la poussière **\$65.00**

Avec valise en cuir **75.00**

Autres modèles Remington **130.00** et plus

Demandez notre catalogue.

7 Notte-Dame Ouest, Montréal, 84 St. Pierre, Québec.

Remington Typewriter Company LIMITED.

Téléphone Main 4740

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité. Visitez nos journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une planche le cent livres. S'adresser à ce bureau.

INDUSTRIE LAITIÈRE

Un des centres de contrôle laitier maintenu par le service de l'industrie laitière à Ottawa, a fourni en 1914, des contrastes tellement surprenants dans la production du lait et du gras qu'ils ne peuvent manquer d'attirer l'attention de tous les laitiers progressifs. La meilleure vache du troupeau n'a donné que 4,158 livres de lait et 155 livres de gras; la moyenne du troupeau entier n'a été que de 3,772 livres de lait et 136 livres de gras. Or, dans un troupeau voisin, le plus faible rendement individuel avait été de 5,658 livres de lait et 278 livres de gras; la moyenne du troupeau se chiffrait par 7,255 livres de lait et 342 livres de gras. Il y a eu dans ce même troupeau plusieurs rendements qui dépassaient 8,000 livres de lait et une bonne vache méritait à même produit 14,400 livres de lait et 562 livres de gras.

Quant à la question de nourriture, le prix de l'alimentation pour un bon nombre de troupeaux, était de quarante à cinquante dollars par vache; même à ces chiffres élevés le profit, déduction faite du coût de la nourriture, était de \$40 à \$50 comme moyenne du troupeau.

Voilà des résultats fort encourageants pour le propriétaire et qui sont de bon augure pour l'avenir du contrôle laitier dans les provinces maritimes. Des rendements de \$50 et \$65 de profit net, au-dessus du coût de la nourriture, peuvent fort bien servir de modèle à d'autres laitiers. Cette méthode qui consiste à déterminer la valeur respective de chaque vache, le profit exact que donne chaque tête du troupeau, prépare de solides fondations sur lesquelles on peut établir un troupeau réellement avantageux au point de vue commercial.

CANTONS DE L'EST.

SAWYERVILLE.

—M. Robert Cairns est mort, le 15 du courant, à l'âge de 81 ans. Il était l'un des plus anciens colons des Cantons de l'Est. Il est né en Irlande, le 26 novembre, 1833. A l'âge de 9 ans, il était venu au Canada avec sa famille, composée de son père et de sa mère, six garçons et deux filles. Ces braves gens s'étaient établis à Clifton. Naturellement, le "père" Cairns était en état de raconter une foule d'anecdotes du plus vif intérêt, à propos du bon vieux temps. Il avait été pendant quelques années à l'emploi de feu Wm Sawyer, ancien député de Compton, à Québec. Plus tard, il était revenu à Sawyerville, où il avait établi un moulin à carder et pris magasin. Après avoir cultivé à Bulwer et Cookshire, il s'était acheté une ferme à Sawyerville, et c'est ici qu'il a passé la dernière moitié de sa vie. Sa veuve, née Smith, lui survit, ainsi que sept enfants sur les onze qu'ils ont eus. Cinq de ses enfants sont morts de la diphtérie, en 1889. C'était un homme d'Église, un des plus fidèles adeptes de la croyance méthodiste. La famille Cairns a joué un rôle assez marquant dans cette partie du pays. Robert était un personnage remarquable sous beaucoup de rapports, et on perd en lui un des types les plus originaux du bon vieux temps.

MAGOG.

—M. John Wells, d'Oliver, a eu le malheur de se faire casser une jambe, mercredi dernier, par suite d'une ruade de cheval. L'animal s'était pris dans son harnais et, en cherchant à le sortir d'embaras, M. Wells reçut pour remerciement un coup des mieux conditionnés. Il était seul à l'écurie et il a eu beaucoup de peine à se traîner au dehors pour appeler au secours.

Samedi soir, les syndics de l'église St. Luc et quelques amis se sont réunis chez le major Wilcox, un des officiers du 5ième Régiment des Carabiniers, campé à Sherbrooke, et lui ont présenté une montre-bracelet portant une inscription appropriée, comme marque d'estime de la part de ses collègues. La présentation a été faite par le Rév. J. Fothergill. Le major a répondu, en termes très heureux, au nom de son épouse et de lui-même.

—On se réjouit de voir qu'à l'assemblée des "Boards of Trade" fédérés, à Sherbrooke, le 16 du courant, la question des passes-migraires a été soulevée. Il est à espérer que ça ne sera point du vent, mais que le gouvernement va s'occuper sérieusement de la chose. A l'heure qu'il est l'achigan et le brochet sont en assez grande abondance. La perche (perchaude) se multiplie aussi rapidement, mais la truite des lacs (lunge) se fait de plus en plus rare. On n'en prend plus de belles comme autrefois. Les barrages construits un peu partout empêchent le poisson de monter dans nos rivières, le printemps. Autrefois on prenait beaucoup de saumon à Bromptonville; maintenant, on n'y prend plus rien du tout. Dans la rivière St-François, à Sherbrooke, la pêche au gros poisson, tel que le maskinongé, l'esturgeon, le doré, l'escargot, la laquaiche, etc., était très abondante. Aujourd'hui ce n'est plus rien.

SCOTSTOWN.

—Il y a une quantité de bois à pulpe à descendre pour le bénéfice de la Brompton Pulp & Paper Co., à East Angus.

—Le pont, qui a été emporté par les eaux le printemps dernier, est en voie d'être remplacé par un pont de beaucoup plus fort, grâce à la compagnie électrique de Scotstown. Cette amélioration



MME ODILON CLOUTIER, 290a rue Maisonneuve, Montréal.

pris quatre bouteilles et aujourd'hui je me sens une femme forte, le courage m'est revenu et l'appétit aussi. Je vaque à toutes mes occupations sans fatigue. Je suis bien portante et mon bébé est vigoureux et pèse seize livres. Je ne saurais trop recommander aux mères qui souffrent de faiblesse de prendre au plus tôt du Vin St-Michel. C'est le tonique par excellence.

Voilà ce qu'écrit une brave mère, Mme. Odilon Cloutier. VOUS pourrez recouvrer vos forces perdues tout aussi rapidement et aussi facilement en prenant du VIN ST-MICHEL. Il rend à l'organisme épuisé cette sensation de bien-être résultant d'une santé parfaite; il réveille l'appétit, stimule l'ambition. Il est délicieux—un verre vous transforme littéralement. En vente partout. Essayez-le AUJOURD'HUI.

Seuls Agents : **BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, Montréal.**

EASTERN DRUG CO, BOSTON, MASS.

Agents pour les Etats Unis.



va donner du relief à cette partie de notre ville, où le paysage est très beau.

—Les affaires s'améliorent un peu ici. La compagnie "Guelf Patent Cask" a réussi à obtenir un espace suffisant dans un vaisseau partant pour l'Angleterre, pour expédier la charge de trois fourgons de ses produits; et on espère que ça n'est que le commencement d'opérations lucratives entre le Canada et les vieux pays. On est à faire des préparatifs pour le flottage du bois. Ceci va donner de l'ouvrage à une centaine d'hommes, aussitôt que les cours d'eau seront libres de glace.

—Un autre de nos enfants est parti pour la guerre: Dewar Scott, fils de Robert Scott, notre maître de poste. Ce jeune homme était à finir son cours dans un collège vétérinaire, à Toronto, et devait obtenir ses degrés ce printemps. La faculté lui a donné son diplôme et il a reçu le rang de lieutenant dans un des régiments de l'Armée Anglaise. Il est parti pour Halifax, vendredi dernier. Une trentaine de jeunes gens sont partis d'ici pour la guerre et parmi eux on remarque le nom français de William Alford. Il y a trois frères McAulay, Alex. Murdo et Malcolm. De ce nombre seize sont nés au Canada et 14 dans le voisinage. Assurément, ce chiffre parle éloquentement du patriotisme de nos braves Écossais.

—Il y a eu un accident sérieux, à Gould, la semaine dernière, alors que Ray Morrison et Hughes McDonald ont été cruellement ébouillantés. Morrison, âgé de 22 ans, travaillait à la scierie de son père lorsque l'accident est arrivé. La machine à vapeur ne fonctionnait pas bien et les deux jeunes gens se mirent en frais d'y remédier.

—Ils voulurent enlever le couvercle du bouilleur, du poids de cinquante livres et qui a vingt pouces de diamètre; ils se servirent d'un ciseau, ce qui eut pour effet de faire partir le capuchon et de le soulever de trois ou quatre pouces par la force de la vapeur qui y était enfermée, et c'est cette vapeur qui ébouillanta les deux imprudents très grièvement. Morrison a eu une jambe, le dos, un bras et la figure ébouillantés par la vapeur. McDonald, qui est âgé d'environ trente ans, a eu les deux genoux, les deux avant-bras et la figure ébouillantés. On a d'abord craint des suites fatales, mais le médecin les considère maintenant comme hors de danger. Evidemment, l'accident est dû à une imprudence de leur part.

LA MORT DE L'ORPHELIN

Le dernier numéro du Passe-Temps (521) contient dix morceaux de musique dont voici les titres:

- 1o. La Mort de l'Orphelin, création de Mme de Vernil;
- 2o. Ma Brune Amie, chanson interprétée par Desmarreau;
- 3o. Le Roy Loys, vieille chanson française;
- 4o. Ce "Son Père", chanson sérieuse de Merville;
- 5o. In Roseland, gavotte inédite pour le piano;
- 6o. "Lou" Waltz, pour le piano par Albert Content;
- 7o. Ami Printemps, chanson pour les tout-petits;
- 8o. Orchestration, "Ben" — Viola et Violoncelle;
- 9o. chanson patriotique;
- 10o. La Buvette, paroles et mélodie de l'abbé G. Dugas.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; États-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal.

"PRINCIPALES PRIÈRES DU SERVANT DE MESSE", petit opuscule en latin et en français, 8 pages. — Prix, 5 cents. En vente à ce bureau.

GRATIS

Sur réception de 5 cents pour payer les frais de poste, nous enverrons gratuitement notre catalogue français illustré d'articles de Librairie, Toilette, Nouveautés, Articles Religieux, Produits Pharmaceutiques et Trucs, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.
Département 16
61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

L'Annonce par le Journal

L'annonce conduit rapidement et sûrement à la renommée. Elle agit sur le client tous les jours. Le défaut le plus commun d'un homme, c'est qu'il n'annoncera un poêle que lorsqu'il fait froid. Il devrait choisir la journée la plus chaude de l'été et dire: "Il fait chaud comme l'enfer aujourd'hui. Mais l'hiver prochain, il fera aussi froid." Et puis, quand vient l'hiver, le client est familier avec cette marque particulière de poêles

ARTHUR BRISBANE.

(Traduit de l'anglais).

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

IMPRIMERIE

—DU—

"PROGRES DE L'EST"

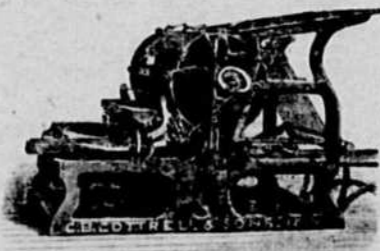
Les ouvrages qui sortent de l'imprimerie du PROGRES DE L'EST se recommandent toujours au public qui connaît ce que c'est qu'un bel imprimé, et aux hommes d'affaires qui se rendent compte qu'on juge de leur importance par la qualité de leur papier aussi bien que par la valeur de leurs marchandises.

ASSORTIMENT DE PAPIER LE PLUS FIN—ENCRE DE TOUTES COULEURS—CARACTERES LES PLUS A LA MODE ET LES PLUS ELEGANTS—PRESSES LES PLUS PERFECTIONNEES

Voilà la partie matérielle de l'ouvrage. Quant à la partie artistique, le PROGRES peut à juste titre se glorifier d'avoir les meilleurs écrivains pour préparer la copie, pour dessiner plans de jobs et d'annonces, et les meilleurs imprimeurs pour exécuter ces plans.

CE QUI S'IMPRIME AU "PROGRES," ÇA SE LIT, C'EST NET, C'EST JOLI, C'EST CORRECT, ET C'EST DE NATURE À AUGMENTER LE COMMERCE DU MARCHAND.

Nous montrons des épreuves jusqu'à ce que le client soit satisfait.—Nous donnons le compte et un peu plus.—Impressions de tous genres, d'une carte de visite à une circulaire de 4 pages de journal.



L'Imprimerie du "Progres de l'Est"

L. A. BELANGER, Propriétaire.